

La santé

de nos jardins



LE RESEAU DES JARDINIERS
CENTRE VAL DE LOIRE

n°4 Sem 25

Juin 2023

A retenir

- 🌿 Après la sécheresse : dégâts d'orage et de grêle
- 🌿 Carposse des pommes et des poires : attention aux chenilles
- 🌿 Vigilance vis-à-vis du feu bactérien
- 🌿 Buis : vol de la pyrale du buis en cours



FREDON
CENTRE-VAL DE LOIRE



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION

Liberté
Égalité
Fraternité

Sommaire

Infos jardins



Tous Végétaux

Ensemble, restons vigilants	1
Orages, grêles et tornades	2
Le coin des auxiliaires	2
Notes nationales sur la biodiversité	3



Légumes du Potager

Alliacées et Oignons	4
Chou	5
Courgette, fraisier	6
Pomme de terre	7
Salade, tomate	8
Divers	9



Fruitiers

Pommier et poirier	10
Vigne	13
Cerisier et petits fruits	14



Arbres et Arbustes d'Ornement

Buis	15
Chêne	16
Pin et cèdre	16
Hortensia	17
Rosier	17

Actualités-Dossiers techniques



Dossier « La chalarose du frêne »

18

Tous végétaux



Ensemble, restons vigilants

2 alertes concernant 2 organismes réglementés sont en cours dans notre région Centre-Val de Loire. Merci d'en prendre connaissance :



Des foyers de flavescence dorée (organisme réglementé présent sur la vigne) sont présents dans notre région en Touraine (communes de Saint Nicolas de Bourgueil, La Chapelle sur Loire et Restigné) et dans le Cher à Sainte Gemme en Sancerrois. Une vigilance accrue est donc demandée à chaque professionnel et jardinier amateur sur tout le territoire de la région.

Plus d'infos sur les liens suivants :

- Une fiche de reconnaissance de la Flavescence dorée et de la Cicadelle vectrice : https://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Fiche_Diagnostic_PHP64_Grapevine_flavescence_doree_phytoplasma_cle829427.pdf
- Arrêtés préfectoraux des 2 départements concernés :
 - Indre et Loire : https://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/arrete_prefectoral_2023_flavescence_doree_37_03052023.pdf
 - Cher : https://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/arrete_prefectoral_2023_flavescence_doree_18_04052023.pdf

Toute suspicion de reconnaissance des symptômes de la Flavescence dorée doit être signalée par mail au SRAL de la DRAAF-Centre-Val-de-Loire :

sral.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr (avec photo si possible).

L'enseigne IKEA fait un rappel produit sur ses Ficus Ginseng pour risque de contamination par *Meloidogyne enterolobii*

Plus d'infos sur le lien suivant :

voir l'alerte : <https://rappel.conso.gouv.fr/fiche-rappel/11184/Interne>



Orages, grêles et tornades

Des passages orageux parfois violents, de la grêle et même des tornades ont touché certains secteurs de notre région, notamment dans le Cher entre Vierzon et Bourges.



Le coin des auxiliaires



Sur le potager et l'ornement : des adultes et des larves de coccinelles et de syrphes sont présents.

Sur fruitiers : les insectes auxiliaires sont au rendez-vous sur nos fruitiers, dans les enrroulements de feuilles et les déformations provoqués par les colonies de pucerons. On observe de nombreux adultes, pontes et larves de syrphes, de coccinelles et punaises mirides (*Heterotoma* sp., *Pilophorus* sp. ...). Les forficules (pince-oreilles) et cantharides sont également présents ainsi que de nombreux micro-hyménoptères, parasites des pucerons. Des pucerons parasités (momies) sont visibles dans les colonies de pucerons lanigères notamment.



Photos : FREDON CVL – Adulte de syrphe



Feraille J-C. – pontes de syrphe sur feuille de groseille



Photos : FREDON CVL – Adulte, pontes et larve de coccinelle

Notes nationales sur la biodiversité

Afin de toujours plus nous sensibiliser sur les enjeux de la préservation de la biodiversité, vous trouverez ci-dessous 3 notes nationales sur la biodiversité ainsi qu'une note nationale sur les Abeilles.



[note nationale "Abeilles"](#)

Bonne lecture !

Légumes du Potager



Alliacées et oignons

- **Mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*) et mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)**

D'après le réseau BSV professionnel maraîchage, les vols de ces 2 mouches n'ont pas redémarré, donc pas de nouvelles attaques à prévoir sur vos plantations.



Pas de vigilance

Méthodes de lutte et biocontrôle



Détruisez vos alliacées qui sont infestées par les asticots de ces 2 mouches

- **Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*) et rouille de l'oignon (*Puccinia porri*)**

Les précipitations orageuses de ces 15 derniers jours, parfois importantes, pourront favoriser l'apparition de ces 2 maladies ...



Restez vigilant

Méthodes de lutte et biocontrôle



Favorisez au maximum l'aération de vos plantations (désherbage, gestion de l'arrosage...)



Chou

▪ Altises des crucifères

On retrouve ces petites « puces de terre » sur la plupart de nos crucifères (chou, navet et radis). Avec le temps chaud de ces derniers jours, leur développement a été important et de nombreuses défoliations ont été observées sur les cultures.



Vigilance rouge !



Photo archive : Fredon CVL : 2 espèces d'altises causant des perforations dans le feuillage

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Le travail du sol sur de faibles profondeurs (binette) perturbe l'activité des altises et notamment la ponte qui a lieu dans le sol. Les altises craignent l'humidité : en cas de pullulation, un arrosage généreux de vos plantes limite l'activité de nutrition de l'insecte.
- La pose d'un filet anti-insecte vous permettra de limiter très fortement les infestations d'altises. De plus, le filet vous protégera également des oiseaux, lapins, chenilles, pucerons et punaises.

▪ Punaises

Les choux ne sont pas non plus épargnés par les punaises ! de nombreux dégâts sont à signaler dans le secteur de l'Orléanais.



Attention !



Photos archives : B Barriere : présence de punaises rouges et jaunes sur feuilles de chou

Un peu de biologie

Ce sont des punaises phytophages facilement reconnaissables grâce à leur couleur (rouge et orange) et leur motif noir particulier. 3 espèces de punaises cohabitent dans nos jardins : *Eurydema ornata*, *E. ventralis* et *E. oleracea*. Les adultes émergent généralement au printemps. Une première génération apparaît fin de printemps/ début d'été et une 2^{ème} génération aux environs de la fin août. Les œufs, de couleur blanche, cerclés de noir, sont déposés sous les feuilles. A l'automne, les adultes passent l'hiver dans divers abris (débris végétaux, anfractuosités d'arbres...)

Méthodes de lutte et biocontrôle

- 🌿 Le ramassage **régulier** des adultes et des larves reste le meilleur moyen de maîtriser les populations de ces punaises.



Courgette

▪ Coulore des fruits

Certains désordres physiologiques (excès de températures ou d'azote, excès d'eau ou mauvais état racinaire, mauvaise pollinisation ...) peuvent entraîner une coulore du fruit.

Les symptômes se traduisent par une extrémité du fruit qui jaunit et qui prend une teinte brune. Le fruit a un aspect ratatiné.



Photo INRAE- E PHYTIA : coulore sur fruit de courgette



Fraisier

La culture est en bon état sanitaire. Il faudra surveiller le retour des limaces !



A surveiller !



Pomme de terre

▪ Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)

De nombreux jardiniers de la région nous signalent la présence de doryphores adultes, de larves et de pontes dans leur jardin.



Vigilance rouge !



Photos : FREDON CVL : observation de doryphore adulte en train de pondre et de larves sur la photo de droite.

Méthodes de lutte et biocontrôle



Le ramassage **régulier** des adultes et des larves reste le meilleur moyen de maîtriser les populations de doryphore.

▪ Taupin (*Agriotes sp.*)

Dans certains jardins de l'Orléanais, ce ravageur cause de gros dégâts (y compris sur salade).



Vigilance rouge uniquement dans les jardins où sa présence est constatée !

Un peu de biologie

Le cycle biologique du taupin s'étale entre 3 et 5 ans. L'adulte et les larves hibernent dans le sol et deviennent actifs dès que les sols se réchauffent. La femelle pond jusqu'à 200 œufs. Les larves se développent pendant quelques années (2, 3 ans) dans le sol et elles s'attaquent à de nombreuses cultures maraîchères. Ces ravageurs craignent les sols secs et on les retrouve surtout dans les prairies ou sur les cultures ayant des apports de fumiers réguliers.



Photo : FREDON CVL : larve de taupin dans une pomme de terre

Méthodes de lutte et biocontrôle

- ✦ Afin de prévenir l'arrivée de taupins, vous pouvez mettre en place des pièges à l'aide de pommes de terre coupées en 2, légèrement creusées et enterrées à 5 cm dans le sol. Opération à renouveler régulièrement en fonction du nombre de taupins capturés.



Salade

Pas de problèmes sanitaires sur les parcelles du réseau, sauf la présence de taupins (voir info ci-dessus).



Tomate

Globalement, les tomates poursuivent leur développement sans aucune problématique sanitaire.

Sur les secteurs de la région où il a beaucoup plu, des développements de maladies cryptogamiques ne sont pas à exclure... Plus particulièrement la pourriture grise et l'alternariose. Concernant le mildiou, il faut également le surveiller même si les températures qui restent plutôt douces ne lui sont pas favorables.



Restez attentif !

Méthodes de lutte et biocontrôle

- ✦ Favorisez au maximum l'aération de vos plantations (désherbage, gestion de l'arrosage...)
- ✦ Effeuillage
- ✦ Elimination précoce de toute tache suspecte

▪ Suspicion de stolbur (résultat d'analyse)

Dans le précédent bulletin, des symptômes faisant penser à du stolbur, étaient observés dans plusieurs potagers de l'Orléanais. Les symptômes se traduisaient par des recroquevillements vers le haut du feuillage, des entre-nœuds assez courts et des dégénérescences de fleurs (déformations et fleurs stériles).

Après analyse d'échantillons prélevés dans ces différents jardins, les résultats se sont révélés négatifs pour le phytoplasme Stolbur. Un examen approfondi a écarté la piste d'un champignon pathogène ou d'une bactériose. Une cause abiotique est donc à privilégier.



Divers – céleri branche

Un jardinier du réseau a observé de nombreuses taches sur le feuillage de céleri branche. Après examen visuel, il s'agit en fait de mines provoquées soit par de petites chenilles, soit par des asticots. Dans les 2 cas, ces attaques ne sont généralement pas préjudiciables pour la culture. Et le meilleur moyen de s'en prémunir est de poser un filet anti-insecte.



Photo : P Loquais : mines d'asticot ou de chenille sur céleri



▪ Pucerons

Les signalements de colonies de pucerons sont exceptionnels pour cette fin de mois de juin. Les populations de pucerons sont en régression et des individus ailés sont désormais bien visibles. La migration des pucerons cendrés du pommier, du puceron mauve du poirier et du puceron noir du cerisier vers leur hôte secondaire est en cours.



Sortons nos loupes !

Boursouflures et enroulements persistent même si les colonies de pucerons ont disparu. Il est donc important de bien vérifier la présence des pucerons : c'est l'occasion souvent de voir nos amis prédateurs en pleine action (larves de coccinelle et de syrphes, momies de pucerons et micro-hyménoptère).



Photos : FREDON CVL. – Colonies de pucerons cendrés (*Dysaphis plantaginae*) avec auxiliaires : larve de coccinelle à gauche et larve de syrphé à droite

Photos : FREDON CVL. – Pucerons lanigères parasités à gauche et le parasitoïde *Aphelinus mali* à droite



Migration des ailés et régulation par les insectes prédateurs en cours

▪ Carpocapse des pommes et poires (*Cydia pomonella*)

Le réseau de piégeage professionnel montre que des papillons de carpocapses volent encore. Les conditions très chaudes et sèches de la semaine passée ont favorisé une reprise de vol de ces papillons.



- Le risque vis-à-vis des pontes est élevé sur l'ensemble de la région, pour les prochains jours.
- Le risque vis-à-vis des éclosions est élevé pour les prochains jours sur l'ensemble de la région.



Photos : FREDON CVL.

En haut à droite : papillon de carpocapse.

A gauche, dégâts externes de carpocapse sur pomme avec des déjections visibles à la sortie du trou.

A droite, dégâts internes de carpocapse sur pomme. Galerie encombrée de déjections. La chenille a atteint une loge de pépins.



Vigilance rouge vis-à-vis des pontes et des éclosions sur l'ensemble de la région

Prévention et élimination des chenilles hivernantes

Il est temps de mettre en place des **bandes cartonnées** autour des troncs (30 cm du sol) afin de **piéger les larves hivernantes**. Elles devront être retirées en fin d'automne. Cette préconisation s'applique également aux pruniers.



Photos : FREDON CVL
Bande piège cartonnée pour piégeage de chenilles de carpocapses

Autres méthodes de lutte et biocontrôle

- ✓ **Utiliser des produits de biocontrôle** pour lutter contre les jeunes chenilles.
- ✓ **Favoriser la présence des prédateurs naturels, oiseaux et forficules (perce-oreilles)** qui consommeront par la suite, les larves de carpocapses.

▪ Feu Bactérien (*Erwinia amylovora*)

Les nouvelles feuilles sont très fragiles et sensibles aux contaminations. **La période de croissance des pousses est une période à risque par rapport au Feu bactérien.**

Les températures élevées de la semaine passée et les orages ont été très favorables au développement de cette bactérie.



Vigilance Rouge

Surveiller l'apparition de symptômes suspects



Photo : FREDON Grand Est - Symptômes sur feuilles / Aspect de brûlure

Attention : risque de confusion avec les chancre à *Nectria* ou à moniliose et avec les dépérissements liés à la bactérie *Pseudomonas syringae*. Dans ces 3 derniers cas, on n'observe pas d'écoulement d'exsudat quand les dépérissements sont récents. En cas de forte suspicion, nous contacter.



Plus d'info sur : fredon.fr/cvl/nos-missions/sante-des-vegetaux/dossiers-techniques/organismes-reglementes

▪ Chancre à *Nectria*

Les fortes averses orageuses ont pu provoquer des contaminations par le champignon responsable du *Nectria* : peuvent s'en suivre des brunissements de pousses et la formation de chancres actifs à *Nectria*.



Vigilance Rouge

Surveiller le dessèchement de pousses



Photo : FREDON CVL. - Chancre à *Nectria* sur pommier : flétrissement d'un jeune rameau et développement d'une liaison rougeâtre avec éclatement de l'épiderme en amont (à gauche)

Méthodes de lutte et biocontrôle



La suppression des rameaux porteurs de chancres est indispensable pour réduire l'inoculum et permet de limiter l'extension de la maladie. Dans les parcelles chancrées, il est impératif de sortir les bois de taille, leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum dans la parcelle.



Vigne

▪ Mildiou (*Plasmopara viticola*) & Oïdium (*Erysiphe necator*)

Les **premières taches de mildiou** sur feuilles sont signalées dans le réseau de surveillance professionnel. Les pluies des derniers jours ont pu provoquer de nouvelles contaminations sur les vignes.

Pour l'**oïdium**, les conditions climatiques sont **très favorables**. Le réseau professionnel signale l'apparition des premiers symptômes sur grappes.

En jardins amateurs, pour le moment, **aucun signalement de mildiou ou d'oïdium sur feuillage ne nous est parvenu**.



Le mildiou de la vigne forme sur le feuillage des taches translucides jaunes pâles. Ces taches se couvrent d'un feutrage blanc, visible uniquement en conditions humides. Rapidement, les taches se nécrosent. Tous les organes de la vigne peuvent être atteints.



Photos : FREDON CVL.
Mildiou de la vigne sur feuille.
Taches huileuses sur le dessus et fructification sur le dessous des feuilles.

L'optimum de développement de l'oïdium se situe entre 25°C et 30°C, et 40% à 100% d'humidité relative. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes lessivent les conidies et peuvent les faire éclater.

Photo : FREDON CVL.

Oïdium : feutrage blanc formant une tache en étoile sur le dessus de la feuille



Vigilance Rouge pour le mildiou et l'oïdium

Surveiller l'apparition des premiers symptômes sur feuilles mais aussi sur grappes

Méthodes de lutte et biocontrôle

- ✓ **Lutte contre l'oïdium** : Il est important d'éviter les risques de projection des spores à partir du sol et de favoriser l'aération du feuillage pour réduire sa durée d'humectation après les pluies ou les rosées. Il faut donc supprimer les rameaux proches du sol (les plus sensibles car les plus proches du sol !) et éviter les entassements de végétation.
- ✓ **Lutte contre le mildiou** : L'ébourgeonnage et l'épamprage (élimination des rameaux non fructifères ou pampres) favorise l'aération du feuillage. Laisser également un enherbement, tondu régulièrement, au pied des ceps : il permet de diminuer la vigueur de la vigne et réduit sa sensibilité au mildiou. Attention, une tonte régulière est nécessaire pour limiter l'humidité au sol.

Cerisier et petits fruits

▪ *Drosophila suzukii*

Les fraises et les framboises, tout comme les cerises, sont victimes de *Drosophila suzukii*.

En se nourrissant de la pulpe des fruits, les larves de cette petite mouche (semblable à la mouche du vinaigre) provoquent l'affaissement général des fruits. La pourriture rapide de l'intérieur des fruits les rend impropres à la consommation.



Lorsque les cerises mi-précoces, les fraises et framboises apparaissent, les populations de *D. suzukii* sont déjà implantés à proximité des parcelles. Elles se maintiennent dans les haies et se nourrissent des baies présentes en hiver. Le climat chaud et sec peut ralentir sa progression estivale.



Photos : FREDON CVL - *D. suzukii* mâle sur framboise / Pourriture due aux larves sur cerise



Risque élevé sur cerises, fraises et framboises

Méthodes de lutte et biocontrôle

- 🌿 Détruire les fruits atteints pour limiter le développement des ravageurs (attention, *D. suzukii* peut terminer son cycle dans les fruits laissés au sol ou sur les tas de compost).
- 🌿 Limiter tout ce qui favorise l'humidité : suppression des points d'eau stagnants, irrigation localisée, ...
- 🌿 Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Ces déchets sont à évacuer des potagers : il faut les détruire régulièrement au moment de la récolte.
- 🌿 Veiller à la bonne aération des plantations.

Arbres et Arbustes d'Ornement



Buis

▪ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - Papillon

Des captures de papillons (en faible proportion) ont été recensées dans plusieurs jardins amateurs d'Indre et Loire en semaine 23 (début juin) et la semaine dernière. Le vol de la 1^{ère} génération est en cours.



Vigilance orange. Le vol a officiellement démarré début juin !

Méthodes de lutte et biocontrôle

- C'est le moment de mettre en place vos pièges à phéromones.

▪ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - Chenille

Aucune chenille (grosse ou petite) n'a été détectée par les jardiniers amateurs.



Le risque de défoliation reste plutôt faible au vu du commencement du vol et du faible nombre de papillons capturés



Chêne

▪ Chenille processionnaire du chêne (*Thaumetopoea processionea*)

A cette époque, les chenilles sont présentes dans les arbres et se nourrissent du feuillage. Elles tissent des cocons sur le tronc ou les grosses branches.

Restez vigilant lorsque vous travaillez à proximité de chênes car ces chenilles sont très urticantes.



Vigilance rouge pour le risque d'urtications des chenilles



Le vol des papillons ne débutera qu'à partir de juillet

Plus d'info dans le dossier technique du précédent bulletin



Pin et cèdre

▪ Chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Les processions sont normalement terminées. Les chenilles se sont enfouies dans le sol pour se transformer en papillons. Ceux-ci peuvent apparaître à partir du mois de juin et le vol peut se prolonger tout l'été jusqu'en septembre.



Vigilance orange pour le vol des papillons

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Pensez à retirer vos sacs collecteurs Ecopiège et les mettre aux encombrants (bien enfermés dans des sacs poubelles).
- C'est le moment de mettre en place vos pièges à phéromones

Plus d'info dans le dossier technique du précédent bulletin



Hortensia

La culture est en bon état sanitaire.



Rosier

▪ Puceron

Les pucerons sont présents sur la plupart des rosiers. Mais la présence d'auxiliaires limite considérablement le développement de grosses colonies de pucerons.



La présence des auxiliaires suffit à maîtriser les populations de pucerons

▪ Maladies cryptogamiques (rouille, taches noires, oïdium)

Les conditions humides sont plutôt favorables au développement de la rouille et des taches noires.



Rouille et taches noires : vigilance orange. Surveillez l'apparition de symptômes

Dossier Technique

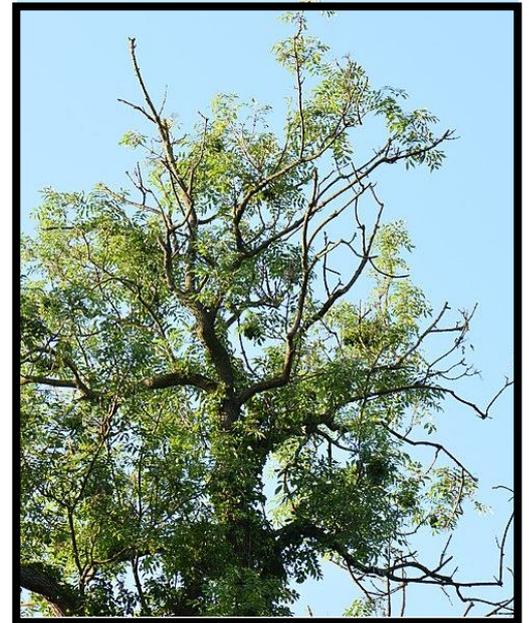


La chalarose du frêne

Originaire de l'**Asie de l'Est**, la Chalarose du frêne est un **champignon pathogène** s'attaquant principalement aux frênes. Introduit en Europe via la Pologne au début des **années 90**, l'organisme s'est ensuite **rapidement répandu** en Europe de l'Ouest. Les premières observations sur le sol français datent de **2008** dans le département de Haute-Saône (70). Bénéficiant d'une **dispersion rapide**, le champignon pathogène se répand peu à peu sur tout le territoire français, **décimant** au passage la plupart des peuplements de frênes.

o Description

Transportés par le vent, les spores du champignon sont déposées et germent sur les feuilles du **houppier** (partie supérieure de l'arbre contenant les feuilles). Une fois installé, le champignon entraîne des **flétrissements** et des **nécroses**. La prolifération du **mycélium** peut atteindre les rameaux en **fin d'été**. Une **contamination du collet** de l'arbre est aussi possible et constitue une porte d'entrée pour des **pathogènes opportunistes** (*Armillaria* sp notamment). Les **peuplements jeunes et denses** sont les plus touchés. Face à la perte de son feuillage, l'**arbre s'épuise** en renouvelant constamment ses feuilles. Ces symptômes entraînent ainsi un **ralentissement de croissance** des frênes atteints, voire leur **mort** dans les cas où le collet est infecté.



(Lamiot/ wikimedia.org)

Frêne infecté par *Chalara fraxinea*



(Amadej Trnkoczy/ wikimedia.org)

Organe reproducteur de *Chalara fraxinea*

La **litière** fait office de supports à la reproduction sexuée de la Chalarose du frêne. Les **organes spécialisés** se développent sur les branchages tombés au sol l'année précédente, ce qui garantit un **renouvellement des spores** chaque année.

Symptômes



Houppier infecté
(feuillage très diminué)



(Lamiot/ wikimedia.org)
Agency / wikimedia.org)

Feuilles nécrosées



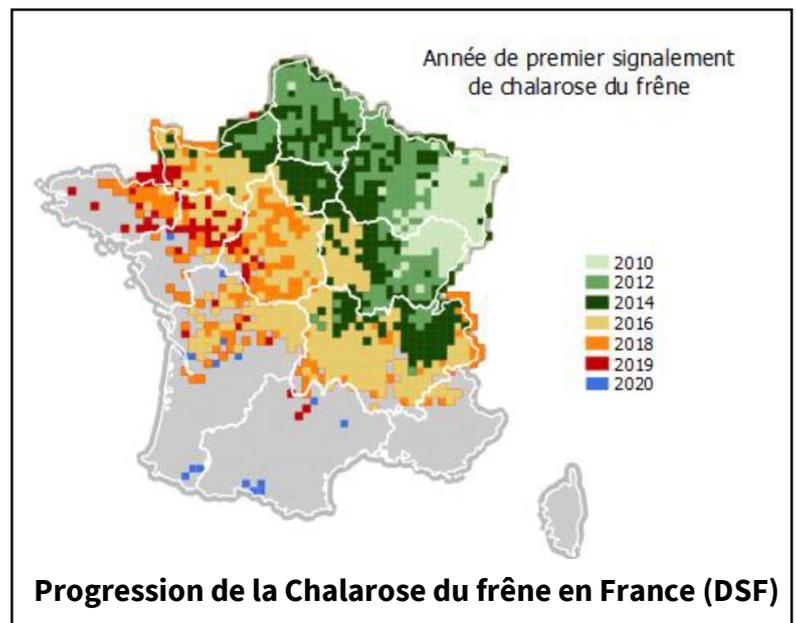
(Food and Environment Research

Lésions sur branche

o Perspectives de lutte

Actuellement, la progression rapide et importante de la Chalarose du frêne **complice grandement la lutte** contre le pathogène. Les coupes sont ainsi inenvisageables car inefficaces. A l'échelle nationale, **le Département de la Santé des Forêts (DSF)** réalise un important travail de **veille sanitaire** via la mise en place d'un réseau de surveillance nationale et **collabore étroitement avec la recherche** dans l'espoir de trouver des solutions efficaces.

Une enquête réalisée en 2017 par le DSF a montré que **20 à 30 % des frênes infectés présentent un état peu dégradé**. Cette résistance s'explique par une génétique particulière et transmissible en partie à la descendance. Ainsi, la conservation et la reproduction de ces individus mènera, à terme, à la **sélection de frênes plus résistants**. Cependant, cette perspective nécessite un temps important. En attendant, les plantations de jeunes frênes sont **compromises** dans toutes les zones où la Chalarose du frêne a été observée.



Rédaction de l'article : HOELLARD Gautier – FREDON CVL

Crédits photos : Lamiot, Amadej Trnkoczy, Food and Environment Research Agency – Wikimedia - <https://commons.wikimedia.org>

Sources de l'article : DSF, 2020, La chalarose du frêne, 12 ans après la première détection en France

Ephytia INRAE, la Chalarose du frêne : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/20407/Forets-Chalarose-du-frene>

Merci à tous pour votre implication au sein de ce réseau de jardiniers et
bonne saison à tous !

Prochain bulletin, semaine 28, rédaction le jeudi 13 juillet



Besoin de plus d'informations ?



Contact FREDON CVL

Cyril KRUCZKOWSKI

Animateur JEVI

cyril.kruczkowski@fredon-centre.com

06 51 72 13 94

Où retrouver FREDON CVL ?



fredon.fr/cvl



02 38 42 13 88 (site 45)

02 47 66 27 66 (site 37)

contact@fredon-centre.com



Twitter

Clinique du végétal-CVL



Le bulletin est financé par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation au titre de la gestion des risques pour la santé des végétaux.



Ce bulletin est rédigé grâce aux observations des jardiniers amateurs issus de toute la région Centre-Val de Loire, des associations d'horticulture (Sociétés d'Horticulture 37-41-45-18-36-28), des jardins familiaux (AOJOF), des villes (Tours, Orléans), de châteaux (château de la Bourdaisière), du Centre des Monuments Nationaux.